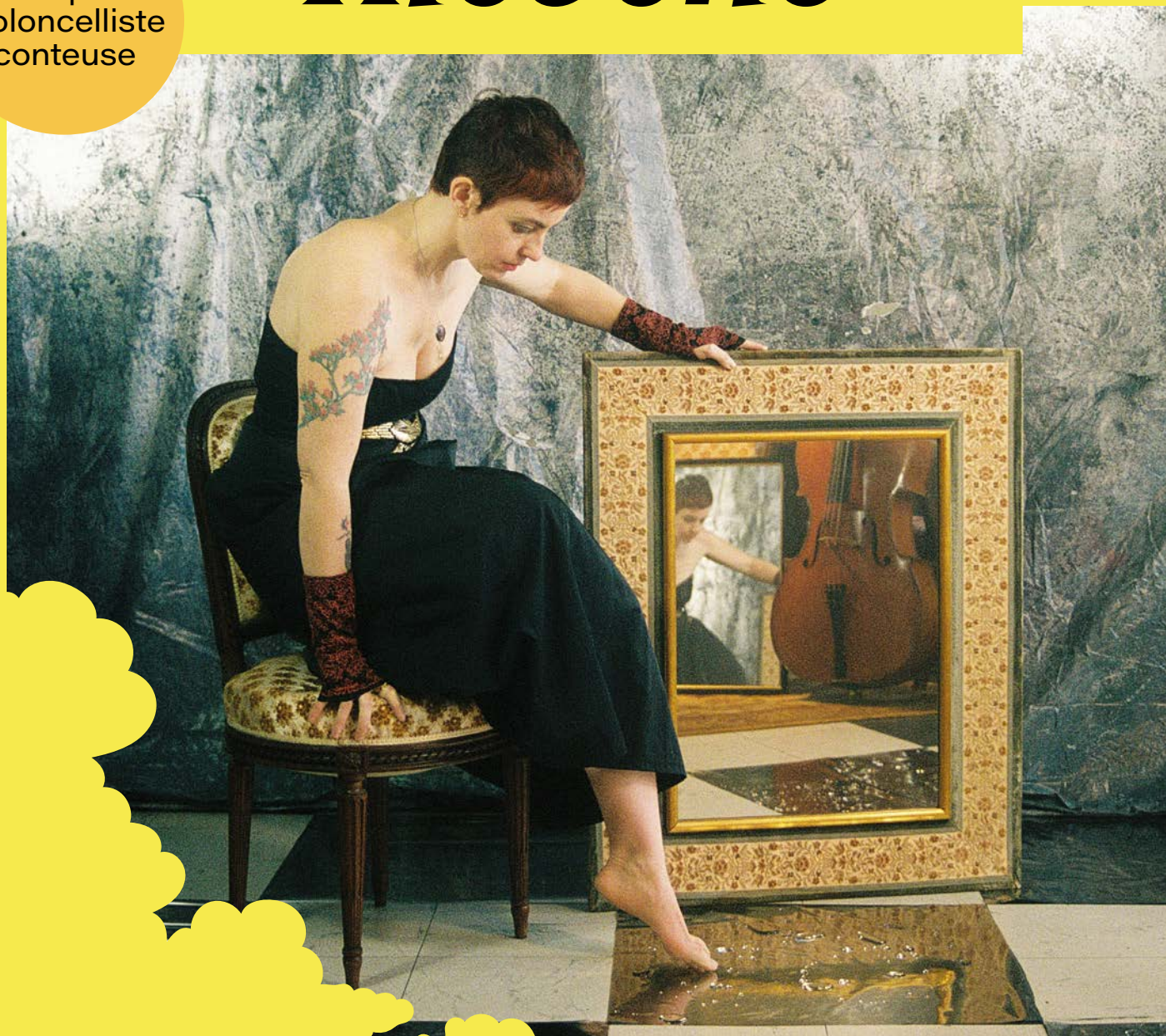


Solo pour
violoncelliste
conteuse

Ricoche



NOÉMI BOUTIN
COMPAGNIE FROTTER | FRAPPER



Ricoche

Solo pour violoncelliste conteuse

Tout public | Durée : 50mn

Pour son dernier album solo, Noémie Boutin explore la légende d'Écho, qui déjoue avec génie sa punition en inventant un nouveau langage.

Distribution

Noémie Boutin, violoncelle et voix

Programme musical

Jean-Sébastien Bach, *Suite n°1 en sol majeur*

Jean-François Vrod, *J'entends qu't'entends*

Kaija Saariaho, *Sept papillons*

Frédéric Aurier, *Quietly*

Production

Cie Frotter | Frapper

en coproduction avec la MC2: Grenoble.

Le disque Ricoche est édité chez le label L'empreinte digitale.

Il a été coproduit par l'Espace culturel de Chaillol, Scène conventionnée Art en Territoire, et réalisé avec le soutien de la Maison de la musique contemporaine.

Présentation

Écho, nymphe mythologique, fut punie, condamnée à ne jamais parler la première, mal-aimée, rejetée, démembrée, ou morte de chagrin... quelle que soit la source, son destin ne nous fait pas rêver. Encore un personnage féminin bien malmené, se dit-on. Mais sous cette couche de brutalité se cache une histoire qui nous passionne, l'histoire d'une femme désirante qui déjoue avec génie sa punition et qui, pour aller vers l'autre, invente un langage. L'histoire d'un corps résonant, qui se mêle à la roche pour devenir alors voix de la terre. L'histoire d'une femme qui interprète, qui fait entendre.

C'est donc dans les traces de son chant que nous allons cheminer et écouter. Nous rencontrerons une voix aquatique et mystérieuse, planant au-dessus des graves abyssales du violoncelle. Le violoncelle fera des prouesses, capable d'imiter la délicatesse d'une aile de papillon aussi bien que d'exprimer un lyrisme débordant de force et d'émotion.

C'est la musique de notre temps qui va résonner ici, des œuvres commandées ces dix dernières années, à des compositeur·ice·s qui écrivent en écho au vivant. Ces pièces ainsi reliées, telles les ondes du ricochet, seront l'occasion de rendre hommage à la Puissance de la douceur.

A écouter

// [Extraits de Ricoche](#)

1. J'entends qu't'entends, chapitre 3 - Jean-François Vrod
2. Papillon 7 - Kaija Saariaho



Les oeuvres

Notes d'intention des compositeurs

Quietly, Réflec(x)tion sur les Suites de B. Britten (2015)

Frédéric Aurier

D'abord un jeu de sons-souffles sur le corps de l'instrument, qui caresse l'oreille, et qui nous plonge dans l'intime, le domestique. C'est une musique domestique. Peut-être est-ce l'univers de l'interprète travaillant chez elle, peut-être celui du compositeur rassemblant ses idées ?

Ensuite quelques accords, joués en pizzicati, erratiques et quelques peu désolés, essaient de tracer un chemin à travers une pensée somnolente.

Enfin des lignes ornementées mais statiques, autour d'une note, récitent quelque incantation de muezzin... pour convoquer l'inspiration ?... pour se souvenir des courses à faire ?

Dans un deuxième temps, la partition parvient à s'organiser en une courte passacaille ; la musique reprend ses droits, transforme enfin l'espace. Elle a ce pouvoir bien sûr. Mais ce n'est pas le moment de développer, la pièce se referme assez vite, pour laisser la place... à la suite du programme !

Quietly est en effet une pièce courte pour violoncelle seul, en forme de prélude, que j'ai écrite en décembre 2015. Elle est sous-titrée : «Réflec(x)tion sur les Suites de B. Britten».

C'est parce que Noémi, à qui la pièce est dédiée, jouait beaucoup, et merveilleusement, ces suites à ce moment-là de son parcours, et que j'ai moi-même un grand amour de la musique de

Britten, que j'ai imaginé l'atmosphère de *Quietly*.

Il n'y a pourtant pas de citation directe de la musique de Britten, même si certaines couleurs sont inspirées de ses trois Suites. C'est pour moi une musique délicate, qui ne veut pas s'imposer, qui se cueille au gré de l'écoute. Les événements de trois types s'alternent, tout en suivant chacun leur développement propre... Juste le temps de mettre quelques idées en ordre, et d'ouvrir l'écoute. Écoute intérieure, écoute du monde... au choix !

Sept papillons (2000)

Kaija Saariaho

(par Aleksis Barrière)

Composée dans le même souffle que son premier opéra *L'Amour de loin*, mais explorant par contraste avec celui-ci le domaine de l'infime sonore, *Sept papillons* est l'œuvre pour violoncelle la plus jouée de Kaija Saariaho. Ce succès tient à ce que les possibilités étendues de l'instrument s'y déploient à la fois avec idiomatisme et une spectaculaire expressivité, offrant au violoncelle une grammaire nouvelle sans pourtant donner l'impression d'une simple étude. Car il s'agit également de l'une des expressions les plus denses et élégantes de

l'art de Saariaho : sept fragments d'un lyrisme contenu sont délicatement invoqués à la lisière qui sépare le bruit du silence, et organiquement développés en gros plans instrumentaux sans jamais forcer leur fragilité, mais au contraire en l'exaltant. Le mouvement comme intensité et comme esthétique.

J'entends qu't'entends (2024)

Jean-François Vrod

C'est à Uzerche en Corrèze que l'aventure a commencé.

Il s'agissait de répondre à la demande de Noémi Boutin de donner suite à la pièce *Nonocelloemioi* composée pour elle en 2011.

Dans cette pièce bavarde, lever un bout du voile sur l'état émotionnel de la violoncelliste en solo face à un public était l'appui d'écriture.

Ici, dans *J'entends qu't'entends*, afin de poursuivre la rétrospective introspective, il me sembla utile de déterritorialiser le violoncelle afin de pouvoir en jouer autrement. Une façon d'aller voir ailleurs en quelque sorte.

Pour cela, nous voilà réunis lors de 3 journées de fin d'automne 2022 dans l'atelier uzerchois de la luthière Apolline Catalan à tester des objets visant à ce décentrement instrumental.

C'est rapidement la piste résonnante des préparations à base de ressort qui est choisie. Donner à entendre la résonance de ce qu'on joue constitue une forme d'objectivation du geste instrumental.

« Public, ce que tu entends maintenant c'est bien moi, mais juste avant ».

Dans la réverbération générée par un procédé acoustique simple, possiblement je me mire et on m'y regarde.

C'est alors que la mythologie s'invite et que le récit d'Écho et Narcisse s'impose à moi comme une correspondance d'évidence.

(Dans ce récit, elle répète, lui ne fait que se contempler et ça finit mal !)

J'entends qu't'entends met en regard le son modifié du violoncelle, le récit mythologique et les préoccupations de la violoncelliste.

Mais une des fonctions du mythe, c'est de nous mettre en garde.

Ne faire que s'écouter, comme le fait Narcisse en contemplant sans fin son image dans l'eau, ne peut que conduire à une impasse mortifère.

Jouer et jouer encore pourrait donc constituer l'injonction principale du récit et de *J'entends qu't'entends*.

Vas-y Noemi, joue encore et encore et encore.....

Noémi Boutin

Après de précoces études académiques au CNSMD de Paris avec Roland Pidoux et Philippe Müller, Noémi Boutin, dont la carrière est promise aux grands concertos, emprunte des chemins singuliers, passionnée d'aventures artistiques inédites.

Elle « violoncelle » seule et en musique de chambre (Trio Cérès, Quatuor Béla, Vanessa Wagner, Jeanne Bleuse, Alvis Sinivia...). Artiste de son temps, Noémi Boutin est reconnue pour son engagement en faveur de la musique contemporaine. Chantre d'une création aussi bigarrée qu'exigeante, elle conçoit des programmes audacieux qui mêlent œuvres nouvelles et pièces de répertoire. Dans ce cadre, elle travaille en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : Marc Ducret, François Sarhan, Magik Malik, Joëlle Léandre, Daniel D'Adamo, Laura Bowler, Antoine Arnera, Aurélien Dumont, Timothée Quost...)

En 2015, elle crée la Cie Frotter | Frapper, vivier de rencontres et de fabrications. Elle aime s'associer sur scène avec des artistes de toutes disciplines : Jörg Müller pour le cirque ; Pierre Meunier et Marguerite Bordat pour le théâtre ; Fantazio, Benjamin Colin, Mayu Sato, Sylvaine Hélary, Thibault Gomez pour la musique ; et Emmanuel Perrodin pour la cuisine.



crédit photo : Alex Crestey

La Cie Frotter | Frapper

Créée à Lyon en 2015 par la violoncelliste Noémi Boutin, la Cie Frotter | Frapper se consacre à la diffusion des musiques classiques et contemporaines, à la commande d'oeuvres musicales ainsi qu'à la production de spectacles musicaux.

Forte d'expériences heureuses et variées de commandes et de collaborations au sein de différents collectifs artistiques, Noémi Boutin poursuit avec la compagnie son désir d'emmener son violoncelle sur des territoires peu fréquentés. Toutes ces rencontres l'ont en effet déplacée des voies attendues et ont ouvert son regard sur l'immense capacité de son instrument à accompagner, servir un texte, musicaliser les pas d'un danseur, raconter des histoires... L'exigence et le niveau instrumental acquis au cours de ses nombreuses années d'étude fondent un engagement profond et sincère au son, au sensible et à l'autre.

Chaque projet porté par la Cie Frotter | Frapper permet d'explorer les nombreuses facettes de la transmission : qu'elle s'adresse aux enfants ou aux adultes, qu'elle soit dans une salle, dans un parc ou une cour, Noémi Boutin se préoccupe avant tout de faire entendre différentes esthétiques, différentes plumes, différentes époques, sans barrière. Elle crée ainsi dans ses programmes des perspectives d'écoute multicolores qui bousculent parfois les sensations connues, étonnent l'oreille, attisent la curiosité et l'imaginaire.

La compagnie est animée par le désir de faire cohabiter la musique avec son environnement (personnes, paysages, territoires) et défend dès que cela est possible - et souhaité - la construction de relations professionnelles humaines et durables. Cette fidélité permet, sans conteste, une présence artistique pertinente qui ouvre des possibles passionnants.

La Cie Frotter | Frapper s'attache donc à fabriquer des créations, des événements ou tout simplement des moments dont le coeur est toujours musical mais qui invitent les mots, l'humour, la gastronomie, le cirque... bref, tout ce qui rassemble et vibre ensemble.

La Cie Frotter | Frapper est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, et est soutenue par la Ville de Lyon. Elle reçoit par ailleurs pour ses projets l'aide de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Maison de la Musique Contemporaine, de l'ADAMI, de la SACEM et de la SPEDIDAM. Elle est membre de Scène Ensemble, de la FEVIS, de Futurs Composés - réseau national de la création musicale. Noémi Boutin est artiste associée à Malraux, Scène nationale de Chambéry Savoie, ainsi qu'au Théâtre de la Renaissance - Oullins Lyon Métropole.



Agenda

2027

- 16 fév. GMEM, Marseille (13)
15 fév. Le Milieu, Sault (84)

2026

- 17 dec. Le Trident, Cherbourg (50)
16 dec. Le Trident, Cherbourg (50)
14 dec. Le Trident, Cherbourg (50)
13 dec. Le Trident, Cherbourg (50)
12 dec. Le Trident, Cherbourg (50)
01 nov. L'Arc, scène nationale du Creusot (71)
31 oct. L'Arc, scène nationale du Creusot (71)
30 oct. L'Arc, scène nationale du Creusot (71)
23 oct. Festival Racinotes, Neuchâtel (CH)
01 aout Festival Les Nuits d'Été, Novalaise (73)
05 juil. Festival Les Tombées de la Nuit,
Rennes (35)
07 juin Espace Jéliote, Oloron-ste-Marie (65)
06 juin Espace Jéliote, Oloron-ste-Marie (65)
14 mai Festival Bordures, Langon (35)
28 fev. Malraux, Chambéry (73)
27 fev. Malraux, Chambéry (73)
24 fev. Malraux, Saint-Jean-d'Arvey (73)

2025

- 30 nov. Malraux, Myans (73)
29 nov. Malraux, Barraux (73)
27 nov. Malraux, Ecole-en-Bauges (73)
26 nov. Malraux, Argentine (73)
06 juin Atelier du Plateau, Paris (75)
05 juin Opéra de Lyon (69)
15 mai MC2: Grenoble (38)

Contact

Noémi Boutin
directrice artistique
06 18 38 43 42
noemiboutin@hotmail.
com

Rémi Stach
production
06 35 66 20 00
production@ciefrotterfrapper.
com

Lise Déterne - L'Echelle
administration
06 89 56 72 92
lise@lechelle.fr

www.ciefrotterfrapper.com

16 rue des Capucins
69001 Lyon